

Cocaïne : l'Europe en passe de devenir le premier marché mondial

DOSSIER. En quelques années, le trafic de cocaïne vers l'Europe a pris des proportions incontrôlables. Au point de menacer la stabilité des États.

Par Guillaume Perrier

Cocaïne : un marché fructueux

Powered by

1:05

Publié le 23/11/2022 à 17h00



🕒 Temps de lecture : 7 min

[Je m'abonne à 1€ le 1er mois](#)

Un tsunami de poudre. La vague qui déferle sur l'Europe depuis quelques années serait comparable, selon un analyste de la DEA, l'agence antidrogue américaine, à celle qui a frappé Miami dans les années 1980-1990. Une lame de fond que les services de police et de douane voient grossir sans parvenir à l'endiguer. L'Europe occidentale et centrale compte désormais plus de 4,5 millions de consommateurs de cocaïne (soit 1,5 % de sa population de plus de 15 ans), selon l'ONU, dont 600 000 en France. Le continent devrait bientôt devenir le premier marché mondial, devant l'Amérique du Nord.

L'explosion du commerce mondial de cocaïne se mesure à tous les niveaux de la chaîne avec des conséquences en cascade. Il génère de tels chiffres d'affaires qu'il permet de constituer des organisations criminelles surpuissantes, de contourner tous les obstacles, géographiques, logistiques, légaux, de gangréner des États au plus profond de leurs institutions.

À LUSSE

Cocaïne : économie grise et poudre blanche dans les ports européens

Le pacte de Dubai

L'industrie de la cocaïne représenterait entre 8 et 13 milliards de dollars par an de profits, selon les estimations prudentes des principaux centres d'analyse et chercheurs spécialisés. Tout au long du parcours d'un kilo de cocaïne, les bénéfices engrangés sont colossaux.



Le marché en pleine croissance a fait naître de nouveaux barons de la drogue, des « narco-sous-marins » aussi riches et puissants que Pablo Escobar à son apogée, au début des années 1990. Quatre d'entre eux, le Néerlandais Taghi, l'Italien Imperiale, l'Irlandais Kinahan et le Bosnien Gacanin, ont même signé un pacte, à Dubai en 2017, pour former un « supercartel » et contrôler un tiers du trafic vers l'Europe.

Des « narco-sous-marins »

Disponible à 700 euros à la source, en Colombie, le kilo de poudre se négocie autour

de 30 000 euros une fois parvenu dans les grands ports européens. Les enjeux sont tels qu'une hyperspécialisation des trafiquants est constatée à chaque étape du processus : techniciens, chimistes, logisticiens, transporteurs, pilotes, comptables, avocats, blanchisseurs, banquiers... Les barons de la cocaïne peuvent s'offrir les services des meilleurs spécialistes, dans chaque domaine, pour faire grossir leur business et s'affranchir des règles internationales.

Leurs moyens financiers leur permettent une flexibilité totale, une adaptabilité parfaite aux évolutions du marché. Les trafiquants gardent toujours un temps d'avance sur les systèmes de surveillance, toujours plus perfectionnés. Pour déjouer les contrôles aériens et maritimes, les barons de la drogue utilisent aujourd'hui des « narco-sous-marins » pour convoier la marchandise plus discrètement. En 2019, l'un de ces engins a été retrouvé sur les côtes de la Galice, en Espagne, après avoir, pour la première fois, traversé l'Atlantique avec trois tonnes de drogue et quatre hommes à son bord. Et bientôt des drones ?

Trafic de cocaïne : « On a l'impression de vider l'océan à la petite cuillère »

Anvers et Rotterdam en tête

La cocaïne a aussi profité d'un fort regain d'activité dans le secteur du transport maritime depuis 2020. Les géants du secteur, le danois Maersk, l'italo-suisse MSC, le franco-libanais CMA-CGM, ont tous engrangé des profits records. Or les porte-conteneurs représentent le moyen le plus facile de faire voyager des quantités importantes de poudre à travers l'océan Atlantique. Sur un marché en expansion et en forte croissance, les routes accessibles se multiplient et se complexifient.

Cocaïne : le port brésilien de Santos au cœur du trafic

Les grands ports, au départ et à l'arrivée, deviennent le centre de toutes les attentions, des territoires criminels en coupe réglée, où les organisations les plus puissantes et les plus violentes font la loi. Cette évolution progressive depuis plusieurs années a déplacé l'épicentre de la cocaïne depuis l'Espagne, où elle est arrivée massivement dans les années 1990, vers les grands ports de la mer du Nord, Anvers et Rotterdam en tête.

C'est dans les points d'accès maritimes au continent européen que les saisies les plus spectaculaires sont réalisées : Anvers (90 tonnes en 2020), Rotterdam (70 tonnes), Hambourg (19 tonnes en 2021), Gioia Tauro (14 tonnes), Le Havre (10 tonnes en 2021)... Plus de 250 tonnes ont été saisies au total en Europe l'an dernier. En 2022, Anvers devrait dépasser les 100 tonnes... En s'infiltrant par les ports, la cocaïne balaye tout sur son passage. Elle transforme les économies locales, renforce les réseaux criminels, gangrène les administrations et la politique...

Assassinats violents

À la source, la production de coca n'a jamais été aussi importante. La Colombie, qui reste de très loin le centre de la culture de la coca avec 70 % de la production mondiale, bat tous les records depuis trois ans. En 2020, le pays aurait atteint, pour la première fois, les 2 000 tonnes de cocaïne produites. Le reste se répartit entre ses deux voisins producteurs, la Bolivie et le Pérou, ce dernier connaissant la plus forte expansion.

En bordure des zones de production, les pays latino-américains sont tous confrontés à une intensification des flux et à leurs conséquences : criminalité, violence, corruption. L'Équateur, coïncé entre la Colombie, le Pérou et l'océan Pacifique, a vu ses saisies de cocaïne atteindre 210 tonnes en 2021, dont 96 tonnes pour le seul port de Guayaquil, d'où le pays exporte ses bananes vers le monde entier. Le montant sera encore plus élevé en 2022.

Un tiers de la drogue interceptée avait pour destination l'Europe, selon la police équatorienne. Entre le 14 février et le 1^{er} mars 2022, elle a saisi près de 14 tonnes dans des cargaisons de bananes ou de thé à destination des 3 principaux ports européens (Rotterdam, Anvers et Hambourg).

Sur les docks, la guerre des gangs fait rage pour le contrôle du trafic. La recrudescence des assassinats violents y fait craindre un scénario à la mexicaine. Les gangs s'y affrontent dans une guerre sans merci, laissant parfois derrière eux les corps de leurs rivaux suspendus aux lampadaires de la ville. « C'est une guerre contre l'État », a déclaré le miniprout équatorien de l'Intérieur après un attentat à la bombe près du port qui a fait 5 morts en août 2022.

La Guyane française submergée

Sur tout le continent américain, aucun pays n'est épargné. Pour atteindre le marché états-unien, les cartels ont, depuis longtemps, gangréné le Mexique et les Caraïbes, où ce phénomène n'est pas nouveau. Mais, pour inonder l'Europe, il faut emprunter d'autres routes, toujours plus sinueuses. Le Brésil est un pays pivot, grâce à son vaste territoire amazonien et à ses ports. Les trois Guyanes (Guyana, Suriname et Guyane française), anciens comptoirs coloniaux étroitement liés à l'Europe, sont particulièrement vulnérables.

Le Suriname, ex-colonie néerlandaise, a longtemps été considéré comme l'archétype du « narco-État ». L'ancien dictateur Dési Bouterse a livré son pays aux gangs et en a fait une plaque tournante du trafic vers l'Europe. Son successeur élu en 2020, l'ancien policier Chan Santokhi, alias « le Shérif », veut en finir avec cette réputation sulfureuse. Mais, une fois qu'ils se sont enracinés, les « narcos » sont difficiles à déloger.

La Guyane française, par laquelle arrive 20 % de la cocaïne qui entre sur le territoire français, est submergée. Les liaisons aériennes entre Cayenne et Paris ont créé un pont de poudre blanche entre le département d'outre-mer et la métropole. Les autorités estiment à au moins 20 % la proportion des passagers des vols qui embarqueraient avec de la cocaïne. Trois miniprouts du gouvernement français y ont fait le déplacement fin septembre pour tenter de mettre un coup d'arrêt à cette offensive des « narcos ».

À LUSSE

Guyane : la route de la cocaïne dans le viseur du gouvernement

Le Paraguay est encore sous le choc de l'assassinat de son procureur antidrogue Marcelo Pecci, abattu en avril 2022, au milieu des touristes, sur une plage colombienne où il passait sa lune de miel. Ce petit pays enclavé est devenu la proie des barons de la drogue depuis que le port fluvial de Villeta, sur le Paranagua, s'est doté d'un terminal pour conteneurs, en 2018. En 2021, 2 des plus grosses cargaisons de cocaïne découvertes en Europe – 16 tonnes à Hambourg en février et 11 tonnes à Anvers en avril – provenaient du Paraguay.

Ces flux de drogue transitent souvent par l'Afrique de l'Ouest, dont les côtes peuvent constituer une étape vers l'Europe. Les narcotrafiquants y trouvent des infrastructures discrètes, des États plus faciles à corrompre. Mules et passeurs de valises sont arrêtés aux aéroports avec les quantités les plus modestes. Des cargaisons de plusieurs tonnes transitent par les ports. Tout le long du golfe de Guinée, l'argent de la cocaïne coule à flots. D'autres font escale ou terminent en Europe de l'Est ou au Moyen-Orient. Mais c'est bien l'Europe de l'Ouest qui constitue pour le moment la cible majeure des narcotrafiquants.

L'Asie reste, selon les spécialistes, un grand point d'interrogation. La cocaïne y demeure pour le moment marginale, son coût étant trop élevé. Mais le marché chinois suscite la convoitise. Et, avec deux tiers du trafic mondial de conteneurs, l'Asie ne sera pas un marché inaccessible pour les narcotrafiquants. Rien ne semble pouvoir leur résister.

LA RÉDACTION DU POINT VOUS CONSEILLE

- Cocaïne : économie grise et poudre blanche dans les ports européens
- Cocaïne : le port brésilien de Santos au cœur du trafic
- Trafic de cocaïne : « On a l'impression de vider l'océan à la petite cuillère »
- Droque : histoire d'une pandémie
- Ivan Duque : « La cocaïne est une activité écocide »

INTERNATIONALES

SOCIÉTÉ

2 Commentaires

Par Commel'air le 23/11/2022 à 18:28

Plus l'on engage de moyens policiers contre le trafic, plus la poudre se fait rare. Et chère. Et plus le trafic rapporte. Que les Etats légalisent la cocaïne en proposant un produit pur au prix de production : les policiers pourront faire un boulot plus utile que de chasser les trafiquants, par nature toujours en avance sur les policiers. Et les cocaïnomanes ? Que celui qui ne sait pas que

c'est dangereux de toucher à ça lève le doigt. Et que l'Etat fasse des campagnes de pub (avec l'argent gagné sur le monopole de la poudre) pour informer les ignorants. Comment lutter contre des gangs capables de construire et d'armer des sous-marins ? Avec l'argent du contribuable ? Pour protéger des suicidaires ?

Par Lacapelle le 23/11/2022 à 17:43

Mais comme d'habitude la réaction est totalement sous dimensionnée. Soit on veut gagner cette guerre et il faut des moyens énormes soit comme l'écrit Thé Economist dans un article récent on admet que depuis 50 ans aucune de ses guerres n'a été gagnée et qu'il faut donc se résoudre à une légalisation contrôlée. L'expérience montre que cela arrivera un jour mais très très tard et que des sociétés seront totalement gangrenées avant.